



**Mazamet,
12 000 lumières pour 12 000 vies sauvées.
Continuons.**

**La ville de Mazamet (Tarn) rend hommage
aux efforts des Français sur la route depuis 6 ans**

**Dossier de presse
30 juin 2009**

Contacts presse

Cabinet de Jean-Louis BORLOO	01 40 81 72 36
Cabinet de Dominique BUSSEREAU	01 40 81 77 34
Jean-Noël FOURNIER - DSCR	01 40 81 78 84 / 06 87 67 56 40
Céline GURDON (agence)	01 40 41 56 17 / 06 72 43 15 97
Rose-Marie TUNIER (agence)	01 40 41 56 13 / 06 72 43 15 97

SOMMAIRE

I.1973-2009 : les habitants de Mazamet se mobilisent pour la sécurité routière

- 1972 : 16 617 morts sur les routes de France... Autant que d'habitants à MazametP.3
- 17 mai 1973 : les 16 617 Mazamétains se couchent dans les rues pour symboliser l'hécatombe sur les routes de FranceP. 3

II.Mazamet 2009 : point d'orgue de la nouvelle campagne de sensibilisation de la Sécurité routière

- Une campagne de la Sécurité routière qui marque les efforts des Français en appelant à maintenir la mobilisation.....P. 4
- Les Français ont changé leurs comportements sur les routesP. 4
- 30 juin 2009, Mazamet ville-lumièreP. 5
- Un bilan annuel 2008 positif qui appelle à une constante mobilisationP. 6
- Des marges de progrès. Continuons !.....P. 6

Annexe 1 : Évolution du nombre de personnes tuées et blessées 1970-2008

Annexe 2 : Programme de la soirée du 30 juin 2009

Annexe 3 : Une exposition itinérante « 36 ans après Mazamet, quelle politique de sécurité routière ? »

Annexe 4 : Cédérom de l'événement : le film « une ville rayée de la carte » (1973), l'interview « 36 ans après des témoins s'en souviennent », l'affiche de Mazamet 2009.

I.1973-2009 : les habitants de Mazamet se mobilisent pour la sécurité routière

- **1972 - 16 617 morts sur les routes de France... Autant que d'habitants à Mazamet (Tarn) :**

« Le nombre de morts sur les routes de France l'an passé (1972) équivaut au nombre d'habitants de la ville de Mazamet (Tarn), soit 16 617 personnes ».

C'est en lisant ces lignes sur une dépêche de l'agence France presse que vient à **Michel Tauriac, journaliste de la première chaîne de l'ORTF**, l'idée de représenter cette réalité de l'accidentalité routière : une ville rayée de la carte chaque année !

« Une ville agressée par la mauvaise conduite automobile, voilà ce que je voulais montrer », se souvient Michel Tauriac.

« Il fallait que tous les habitants acceptent pendant quelques minutes de se coucher dans la rue, le temps que nous les filmions. J'ai appelé le maire de l'époque pour lui exposer mon idée. Il m'a répondu « çà, c'est bien une idée de parisien ! ».

« Pour le convaincre », poursuit-il, « je me suis rendu à Mazamet. Le maire, Pierre Baraillé, comme les habitants ont tout de suite compris le message que nous voulions faire passer aux Français, ils ont marché à fond avec nous ».

- **17 mai 1973 : les 16 617 Mazamétains se couchent dans les rues pour symboliser l'hécatombe sur les routes de France**

Le jeudi 17 mai 1973, en début d'après-midi, Mazamet est coupée du monde par les services de police et de gendarmerie. Les rues ont été lavées à grandes eaux et des silhouettes de forme humaine ont été découpées dans des cartons pour servir de tapis et amortir la rudesse des chaussées. La ville a été quadrillée par des « chefs de quartier » chargés de demander aux habitants de sortir de chez eux et de s'allonger sur le sol au signal convenu.

« Au premier coup de sirène, les habitants devaient sortir de chez eux, au second se jeter au sol et au troisième se relever », explique Michel Tauriac.

Rien ne s'est passé comme prévu. Tout le monde restait debout. Il a fallu qu'un hélicoptère passe au dessus de la ville, avec un assistant armé d'un porte-voix qui criait *« Couchez-vous ! »* pour que le scénario prévu se réalise.

« Une fois à terre, personne n'osait se relever », explique Michel Tauriac. **« Les Mazamétains sont restés dans cette position pendant quinze longues minutes ».**

Michel Alquier, à l'époque adjoint au maire, évoque *« beaucoup de travail en amont dans un grand enthousiasme. 30 secondes avant le signal, tout le monde était debout. Tous se regardaient et se demandaient ce que les voisins allaient faire. Finalement, tout le monde s'est couché. ».*

Le résultat de l'opération a dépassé toutes les espérances de Michel Tauriac. Les médias français et internationaux, anglais, allemands mais aussi brésiliens ont très largement relayé les clichés de l'évènement. La photo de la place de l'hôtel de ville jonchée de corps allongés et inertes a fait le tour du monde. L'image est restée gravée dans les mémoires de tous ceux qui l'ont vue.

Le combat contre l'insécurité routière avait pris une nouvelle dimension. Dès 1974, décision était prise de limiter les vitesses (90 km/h sur route, 110 km/h sur voie express, 130 km/h sur autoroute). La mortalité routière chutait, cette année-là, de 10 %.

II. Mazamet 2009, point d'orgue de la nouvelle campagne de sensibilisation de la Sécurité routière

- **Une campagne de la Sécurité routière qui marque les efforts des Français en appelant à maintenir la mobilisation**

En six ans, 12 000 vies ont été sauvées sur les routes de France. En respectant le Code de la route, les Français ont fait le choix de sauver des vies.

Pour montrer les progrès accomplis et pour encourager les Français à continuer, parce que « ça marche », une campagne de sensibilisation intitulée : « Vies sauvées, continuons. » a été lancée le 24 juin par la Sécurité routière.

Déclinée en affiches, insertions presse et site internet (www.les12000.fr), cette campagne inédite et originale, décalée par rapport au registre habituel de la Sécurité routière, parle des vies sauvées entre 2003 et 2008. Elle cherche à faire réfléchir sur tous ces rescapés de la route qui pourraient être n'importe lequel d'entre nous.

Ces années-là, 2003-2008, correspondent à une très nette amélioration des comportements des Français sur la route et notamment au volant de leur véhicule. L'année 2003 marque une rupture dans l'histoire de la sécurité routière avec une baisse exceptionnelle de 20,9 % du nombre de personnes tuées sur les routes de France. Cette baisse s'est confirmée depuis.

En point d'orgue de cette campagne, la Sécurité routière retourne à Mazamet. Pour symboliser les 12 000 vies sauvées, qui mieux que les habitants de cette ville du Tarn, militante historique de la sécurité routière, pouvaient les incarner ?

Le mardi 30 juin, à 22h30, les 12 000 Mazamétains allumeront une lumière comme symbole de vie.

- **Les Français ont changé leurs comportements sur les routes**

Depuis 2003, année phare dans l'histoire de la Sécurité routière, le nombre de morts sur les routes a été réduit de près de 50 % (- 44,8 %). Il aura fallu vingt-trois années pour passer de plus de 16 000 morts à 8 000. Chiffre autour duquel la mortalité routière s'est stabilisée pendant plusieurs années **avant qu'une nouvelle impulsion ne soit donnée en 2002**. La baisse tendancielle de la mortalité routière s'est nettement accélérée entre les années 2003 et 2008, à un rythme moyen de -9% par an, pour atteindre l'année dernière 4 275 morts sur les routes. Les résultats obtenus démontrent une réelle prise de conscience des enjeux en matière de sécurité routière. Ils montrent aussi les efforts des usagers qui ont su modifier leur comportement.

La sécurité routière est un sujet et une préoccupation qui, aujourd'hui, font partie du quotidien. Un récent sondage « Les Français et la sécurité routière »¹ souligne une réelle évolution dans les comportements.

¹ Enquête Ifop réalisée en avril 2009, auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

Ainsi les Français déclarent être :

- **plus concernés** : 76 % des Français se déclarent beaucoup intéressés par les questions de sécurité sur la route.
- **plus rassurés sur les routes** : 66 % estiment que la sécurité sur la route s'est améliorée (ils étaient 54 % en avril 2003).
- **plus disciplinés** : 90 % des Français déclarent boucler leur ceinture avant de démarrer leur véhicule, alors qu'ils étaient 80 % en 2003.
- **de plus en plus sérieux** : 37 % affirment ne jamais dépasser la vitesse autorisée parce qu'ils se sentent responsables de leurs passagers (au lieu de 24 % en avril 2003).
- **mais ils restent trop pressés** : 45 % des personnes qui reconnaissent rouler plus vite que la vitesse autorisée le font parce qu'ils sont pressés par le temps.
- **plus raisonnables** : 80 % des Français déclarent ne jamais prendre la route quand ils ont un peu bu (ils étaient 72 % en 2003).

▪ **30 juin 2009 : Mazamet, ville lumière**

Les habitants de Mazamet sont invités le **mardi 30 juin 2009** à une soirée spéciale avec trois temps forts :

- **Une exposition** qui relate l'histoire de « Mazamet, la ville rayée de la carte »².
- **Une projection** du film original « Mazamet, la ville rayée de la carte », réalisé par Michel Tauriac, journaliste à l'ORTF en 1973, à laquelle l'ensemble des Mazamétains est conviée. Elle sera suivie d'un débat lors d'une soirée en présence de Jean-Louis Borloo, ministre d'État, ministre de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la mer, en charge des Technologies vertes et des Négociations sur le climat, et de Michèle Merli, déléguée interministérielle à la sécurité routière.
- **Un geste symbolique fort** pour reconnaître les 12 000 vies sauvées depuis six ans. Les habitants de Mazamet seront invités à brandir à travers la ville 12 000 lumières, comme autant de vies sauvées depuis six ans sur les routes de France.

Depuis le Jardin des promenades, Jean-Louis Borloo lancera à 22h30 l'illumination de la ville. Tous les Mazamétains qui en ont la possibilité sont invités à s'y rendre pour participer à cet événement.

Les autres pourront, avec le bâton lumineux qui aura été distribué gracieusement à tous, ou toute lumière de leur choix, témoigner de leur engagement en sortant de chez eux après avoir tout éteint dans leur domicile.

L'enregistrement de ces images permettra à nouveau à l'ensemble des Français de recevoir le message des Mazamétains.

² Cf. Annexe 3

- **Un bilan annuel 2008 positif qui appelle à une constante mobilisation**

Sur l'ensemble de l'année 2008, le nombre de personnes tuées sur les routes enregistre une **baisse de 7,5 %³**. 4 275 personnes ont perdu la vie en 2008, contre 4 620 en 2007. Le nombre d'accidents corporels est également en diminution de 8,3 % en 2008, avec 74 487 accidents corporels en 2008, contre 81 272 en 2007.

Pour la première fois, le nombre **de blessés sur les routes descend en dessous du seuil des 100 000 personnes** avec 93 798 blessés en 2008 contre 103 201 en 2007.

L'un des chiffres importants de 2008 est la **baisse des vitesses moyennes** pratiquées sur les routes. Elle passe de 81,5 km/h à 80,6 km/h en 2008. Cette réduction de 0,9 km/h a permis de sauver 210 vies en un an. Pour autant, le dépassement de la limitation de vitesse reste encore la seconde cause de la mortalité routière après l'alcool au volant.

Le taux de port de la ceinture a encore progressé en 2008 et atteint pratiquement les 100 % à l'avant du véhicule. 400 vies, cependant, auraient pu être épargnées en un an grâce à un port systématique de la ceinture, notamment à l'arrière où le taux de port de la ceinture est de 85 %.

Ce sont les usagers des véhicules de tourisme (- 11 % en 2008) qui bénéficient le plus de la baisse de la mortalité depuis 2002 (- 55,1 %). Le bilan est moins positif pour les deux-roues motorisés sur cette même période, malgré une baisse de 14 % pour les cyclomotoristes et de 4,3 % pour les motocyclistes en 2008.

En 2008, l'insécurité routière recule pour la septième année consécutive.

- **Des marges de progrès. Continuons !**

La conduite sous l'emprise de l'alcool reste la première cause de mortalité au volant. En 2008, 6 256 accidents sont directement liés à l'abus d'alcool, dont 878 mortels. Les jeunes sont particulièrement concernés : en 2008, la proportion des conducteurs impliqués dans un accident mortel avec un taux d'alcool positif de la catégorie d'âge 18-24 ans est de 24 % ; elle est de 19 % pour la catégorie 25-44 ans.

Malgré les progrès réalisés, **les excès de vitesse ont encore tués 800 personnes** en 2008. Afin de garantir la cohérence des itinéraires routiers en matière de vitesse et de signalisation, des comités d'usagers placés auprès des Préfets sont chargés de recueillir les observations des automobilistes : portions d'itinéraires avec des changements de vitesse limite jugés trop nombreux ou inadaptés, signalisation défailante, etc.

La distraction au volant est une cause majeure d'accident. **Le téléphone portable** tenu en main au volant représente à lui seul 6 à 7 % des accidents corporels. C'est la quatrième cause de mortalité après le taux d'alcool positif, le dépassement des limitations de vitesse et le non-port de la ceinture.

Les distances de sécurité restent mal respectées. Près d'un tiers des conducteurs ne laissent pas les deux secondes nécessaires avec le véhicule qui les précède. Plus de 200 personnes ont été tuées en 2008 dans une collision par l'arrière.

Les jeunes, qui sont les principales victimes de la route, sont particulièrement touchés en 2008 : les 18-24 ans représentent **22,6 %** des personnes tuées sur la route, contre **21,7 %** en 2007.

³ Chiffre pour la métropole. Sur la France entière : 4 443 tués, soit – 8,2 %.

La mortalité des usagers de deux-roues, particulièrement dans la tranche d'âge des 25-44 ans, reste très préoccupante malgré une baisse de 5,4 % en 2008.

Le risque d'être tué sur les routes a été pratiquement divisé par deux depuis 2002. Selon « l'indicateur personnes tuées par million d'habitants », la France est au neuvième rang sur les vingt-sept pays de l'Union européenne. Elle était au quinzième en 2001.

Les trois quarts des Français ont 12 points sur leur permis.

Sur les 37 millions de Français qui conduisent régulièrement ou occasionnellement, **27 millions** ont conservé leur capital initial de 12 points. Sur le quart restant, plus de la moitié ont 10 ou 11 points, soit 4,7 millions de personnes. 1,8 million ont 10 points, 2,9 millions 11 points. 90 % des conducteurs français ont 10 points ou plus, 75 % ont leur 12 points.

Seul 0,3 % de l'ensemble des conducteurs ont perdu tous leurs points, soit 3 conducteurs sur 1 000.

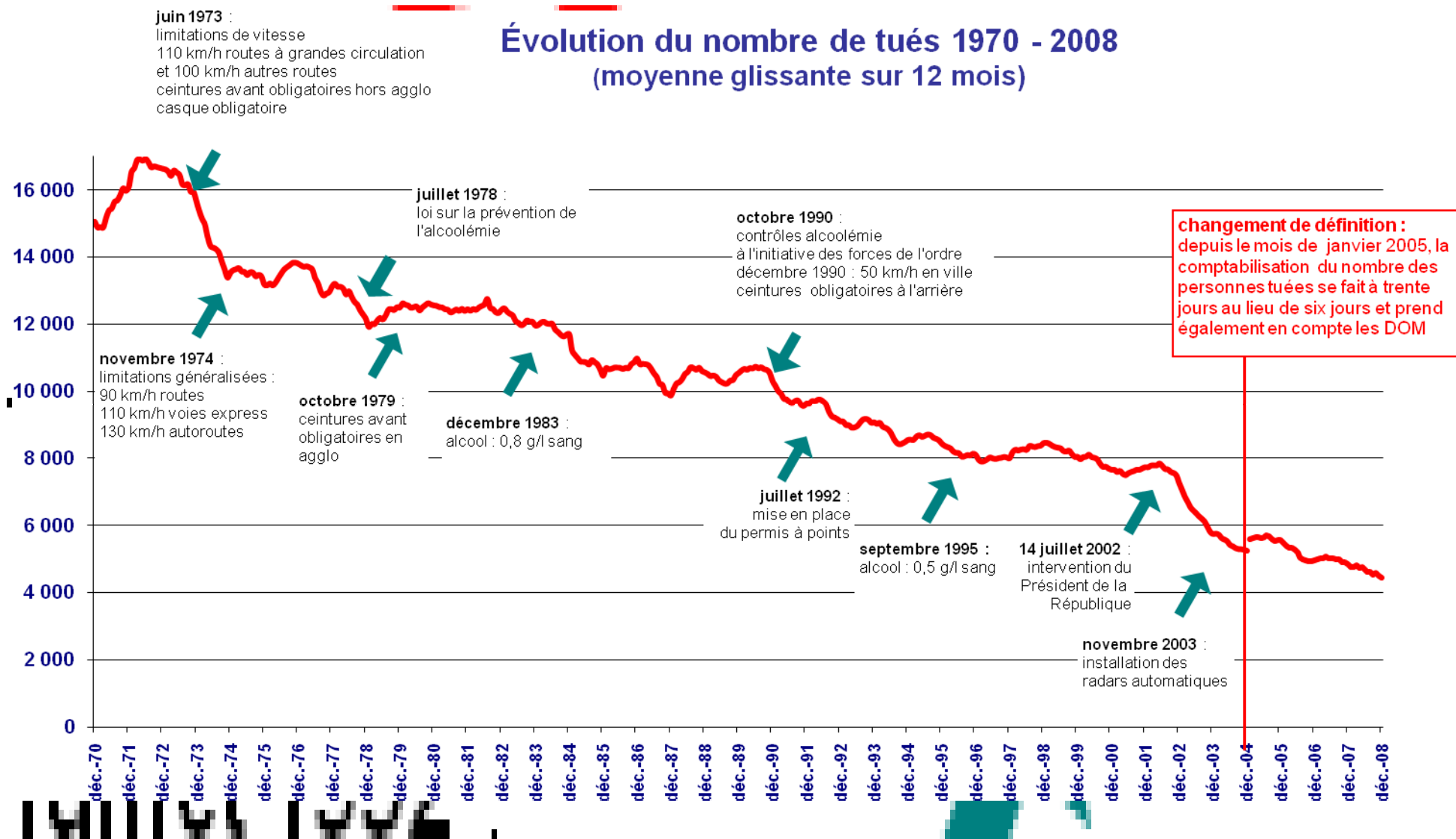
Retrouvez l'ensemble des informations sur www.securite-routiere.gouv.fr

Contacts presse

Cabinet de Jean-Louis BORLOO	01 40 81 72 36
Cabinet de Dominique BUSSEAU	01 40 81 77 34
Jean-Noël FOURNIER – DSCR	01 40 81 78 84 / 06 87 67 56 40
Céline GURDON (agence)	01 40 41 56 17 / 06 18 28 61 33
Rose-Marie Tunier (agence)	01 40 41 56 13 / 06 72 43 15 97

www.developpement-durable.gouv.fr

Évolution du nombre de tués 1970 - 2008 (moyenne glissante sur 12 mois)



Annexe 2

Sécurité routière « Mazamet, ville lumière » Mardi 30 juin 2009 - Programme de la soirée

18h30 (Palais des congrès de Mazamet) : Point presse en présence de :

- **Michèle MERLI**, déléguée interministérielle à la Sécurité routière,
- **François PHILIZOT**, préfet du Tarn,
- **Laurent BONNEVILLE**, maire de Mazamet,
- **Christian GERONDEAU**, président de l'Association française des automobilistes, premier délégué interministériel à la Sécurité routière,
- **Rémy HEITZ**, procureur de la République de Metz, ancien délégué interministériel à la Sécurité routière et **Pierre DENIZET**, avocat au barreau de Paris, ancien délégué interministériel à la Sécurité routière,
- **Bernard POTTIER**, président, et **Pierre GUSTIN**, délégué général de l'association Prévention routière,
- **Christiane CELLIER**, fondatrice de l'association Anne Cellier contre l'insécurité routière,
- **Chantal PERRICHON**, présidente de la Ligue contre la violence routière,
- **Vincent JULE-PARADE**, vice-président de Victimes et citoyens.

19h30 (Palais des congrès-Hall) : Rassemblement des invités et des habitants et visite de l'exposition « 36 ans après Mazamet, quelle politique de sécurité routière ? ».

20h00 (Palais des congrès-Foyer) : Cocktail dînatoire pour les personnalités et les invités presse.

20h30 (Palais des congrès et Jardin des promenades) : Tous les Mazamétains sont conviés à une soirée-événement dédiée à la sécurité routière, au Palais des congrès, et retransmise sur grand écran dans le Jardin des promenades.

- Diffusion d'interviews de témoins de 1973 « Mazamet, ville rayée de la carte ».
- Projection du film « Mazamet, ville rayée de la carte » produit par **Michel TAURIAC** pour l'ORTF en 1973.
- Minute de silence en mémoire des victimes de la route.

22h00 (Jardin des promenades) : Rassemblement de tous les participants au Jardin des promenades pour l'événement « 12 000 lumières pour 12 000 vies sauvées, continuons. ». Intervention de **Jean-Louis BORLOO**, ministre d'État, ministre de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la mer, en charge des Technologies vertes et des négociations sur le climat.

22h25 (Jardin des promenades) : Lancement par Jean-Louis BORLOO du geste symbolique « 12 000 lumières pour 12 000 vies sauvées, continuons. ». Premier coup de sirène long soutenu par un carillon : tous les Mazamétains se préparent à l'illumination.

22h30 (Jardin des promenades) : Au deuxième coup de sirène, plus court, tous les Mazamétains plient le bâton lumineux qui leur a été distribué puis l'agitent en l'air. 12 000 lumières illuminent la nuit de Mazamet, pour 12 000 vies sauvées.

22h45 (Jardin des promenades) : Fin de l'événement. Remerciements de **Laurent BONNEVILLE**, maire de Mazamet, et de **Michèle MERLI**, déléguée interministérielle à la Sécurité routière..

22h50 (Palais des congrès-Foyer) : Célébration du 60^{ème} anniversaire de l'association Prévention routière.

Une exposition itinérante qui démarre au Palais des Congrès

« 36 ans après Mazamet, quelle politique de sécurité routière ? »

C'est le titre de cette exposition ouverte au public au Palais des Congrès la veille de l'illumination. 30 panneaux de 90x120 cm ont été réalisés à la demande du député du Tarn Bernard Carayon, et de sa suppléante Andrée Farenc, par un formateur à la conduite, David Dugué.

L'exposition se présente en deux parties. Une première série de photographies est consacrée à l'événement de 1973. Sur ces clichés, la ville semble avoir subi un bombardement : des corps jonchent les chaussées au milieu de voitures posées dans tous les sens. Les carcasses fumantes, les débris posés ici ou là donnent une impression de chaos.

Des articles de l'époque sont également visibles. L'opération lancée par le journaliste et écrivain Michel Tauriac a soulevé une polémique. « La France malade de l'automobile », titre *Témoignage Chrétien*, tandis que *La vie ouvrière* s'interroge sur « le drôle de jeu de l'opération Mazamet ». Les correspondants étrangers, anglais, allemands, et même brésiliens, se sont déplacés pour assister à l'opération.

Dans sa deuxième partie, l'exposition présente un florilège d'affiches diffusées par la Sécurité routière dans les années 70 : « boire ou conduire, il faut choisir », « la vitesse, c'est dépassé », « papa ne roule pas trop vite, je t'aime ».

« Cette exposition s'appuie sur le passé pour construire le présent », dit Andrée Farenc. « Il faut que cette opération de 1973 se perpétue, qu'elle continue à faire réfléchir. C'est la pédagogie de la règle : toujours répéter les comportements positifs pour qu'ils deviennent automatiques. »